

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[262. Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

262. Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les mots clés

[Absence](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°269/282-283

Information générales

Langue Français

Cote 681, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

262 Du Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1839 9 heures

Vous avez embaumé mon voyage. Le parfum de cette charmante minute dure encore. J'aurais voulu que Génie allât vous voir ce matin. Il ne le pouvait pas. Il avait des rapports à faire à sa cour, ce qui l'oblige à s'y rendre de bonne heure. Je vous le répète ; chargez-le de tout ce qui vous embarrassera ou vous ennuiera. Je réponds qu'il le fera bien et avec plaisir. Je suis arrivé il y a deux heures. J'ai trouvé mes enfants, à merveille, ma mère toujours un peu chancelante.

Il fait un temps admirable. Ce matin, à 5 heures, un brouillard affreux. Le

brouillard et le soleil, la tristesse et la joie se touchent, se mêlent presque. Les contrastes de la vie ont bien de la peine à se concilier dans notre cœur. Je n'y prétends pas. Si vous pouviez voir au fond, cela me suffirait, et je suis sûr que cela vous ferait du bien. C'est un si grand repos qu'une sécurité parfaite, même de loin. Vous m'êtes nécessaire, nécessaire comme je le suis pour vous. Mais je suis nécessaire en deux endroits. Que j'aurais à vous dire ! Je ne vous ai rien dit. Adieu. Je n'ai pas dormi cette nuit. Je dormirai peut-être une heure dans la journée. Adieu Adieu. Non pas farewell for ever, mais ever and ever farewell. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 262. Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1839,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1836>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 11 septembre 1839

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024
